

troublant celle du nourrisson, sont autant de conditions qui doivent intéresser le praticien et l'amener à rechercher attentivement les causes de la lymphangite pour la prévenir, et le *traitement le meilleur* pour la guérir rapidement lorsqu'elle existe.

La lymphangite est une inflammation; toute inflammation suppose l'introduction d'un agent pathogène, et par suite une porte d'entrée à cet agent. Où est la porte d'entrée dans la lymphangite du sein? Elle est dans ces altérations diverses du mamelon: érosions, fissures, crevasses, etc., s'accompagnant de solution de continuité de l'épiderme, de mise à nu des papilles, et connus sous le terme habituel de gercure du mamelon. La gercure, voilà ce qui domine l'étiologie de la lymphangite; tous les auteurs l'ont remarqué, ils n'en comprenaient pas comme nous toute la valeur, il y a 40 ans, ou même 10 à 15 ans; cela se conçoit; bien des éléments d'appréciation leur manquaient que nous possédons. Depuis 15 ans les admirables découvertes de Pasteur ont singulièrement fructifié.

Donc la gercure précède la lymphangite du sein; elle n'en est pas la cause directe, elle en est l'occasion; c'est la porte qui ouvrira la voie à l'agent infectieux. Par suite, il est bien facile de concevoir et de poser les indications du traitement préventif; il faut prévenir la formation des gercures; lorsque celles-ci existent, il faut hâter leur guérison, et éviter pendant tout le temps qu'elles persisteront qu'elles ne s'infectent.

Prévenir la gercure, c'est avant l'accouchement préparer le mamelon à l'allaitement; c'est pendant l'allaitement éviter l'exposition du mamelon à l'air, c'est le laver soigneusement après chaque tétée.

Si malgré tous les soins de cette nature la gercure survient, ou si elle s'est constituée en l'absence de tout soin, il faut d'une part hâter sa guérison, de l'autre prévenir l'infection. Quel est le traitement de la gercure? Bien des traitements ou plutôt bien des topiques ont été vantés: onctions avec le baume de cacao, avec l'huile d'amandes douces, avec le cérat simple, le beurre frais; application de compresses imbibées de vin sucré. On a préconisé aussi les onctions avec le glycérolé d'amidon au tannin. Nous ne nous en tenons pas à discuter la valeur de ces différents topiques, encore employés plus ou moins fréquemment, nous croyons qu'il vaut mieux leur substituer le traitement suivant. Après la tétée, lavage soigneux du mamelon et de la région circonvoisine avec une solution tiède d'acide borique à 40%, puis application jusqu'à la tétée suivante de compresses imbibées de la même solution et recouvertes d'un taffetas gommé. Comme corps gras, j'estime que le meilleur à employer est la *vaseline simple* ou mieux la *vaseline boriquée*; ce corps a l'avantage de ne pas s'altérer et d'être très facile à enlever. Il est entendu qu'avant la tétée le mamelon aura été soigneusement lavé.